Vie des partis

L'APSG, alliée critique du gouvernement

C.O
Libreville/Gabon

LE président de l'Association pour le socialisme au Gabon (APSG), M. Mapangou-Moucani Inzanga, a animé, hier, au siège de sa formation politique, sis à la Sni Owendo, un point-presse au cours duquel il a jeté un regard rétrospectif sur le chemin parcouru par son parti depuis sa création, en 1990.

Par ailleurs, tout en se félicitant de la réélection d'Ali Bongo Ondimba à la tête du pays pour un nouveau septennat, au terme duquel, a-t-il indiqué, les militants de l'APSG *«attendent que les engagements pris depuis sept ans déjà soient honorés dans leur intégralité.»* Selon lui, l'APSG a été, en 2009 et 2016, un soutien fidèle et indéfectible du candidat Ali Bongo Ondimba lors des élections présidentielles.

Revenant sur la composition de l'actuel gouvernement, M. Mapangou-Moucani Inzanga s'est interrogé sur la pertinence de certains départements ministériels. Notamment des ministères du Développement social et familial, de la Prévoyance sociale et de la Solidarité nationale, et de l'Égalité des chances. Surtout, s'est-il exclamé, *«dans un pays où les richesses sont plus que très inégalement et très malhonnêtement redistribuées.»*

«Nous souhaiterions fortement être édifiés sur les missions et prérogatives de toutes ces entités qui nous gouverneront ces prochains mois, des textes réglementaires qui les régissent, ainsi que des moyens dégagés pour leur permettre d'atteindre leurs objectifs», a-t-il déclaré. Non sans avoir critiqué la récente Déclaration de politique générale du Premier ministre à l'Assemblée nationale. Lequel, selon lui, *«n'est jamais rentré dans les détails.»*

Toutefois, le président de l'APSG ne s'est pas montré que critique. Il a relevé aussi *"certains points positifs"* dans l'action du gouvernement. Notamment *«le maintien de la paix à l'intérieur et à l'extérieur du pays, en dépit d'un environnement et contexte souvent difficiles. Le développement d'un sentiment citoyen et de bonnes relations avec plusieurs pays étrangers.»*

N'empêche que l'orateur a rappelé au chef de l'État *«l'importance de son rôle dans la défense d'une République laïque, et le danger qu'a toujours constitué, dans l'histoire du monde, la mainmise des religieux sur les choses de l'État, menant inexorablement vers le contrôle du pouvoir par les leaders religieux et un intégrisme incontrôlable et dangereux pour la paix sociale.»*

Et M. Mapangou-Moucani Inzanga de poursuivre : *«Nous entendons aujourd'hui des discours où politique et religion s'entremêlent de façon confuse. Nous voyons des meetings religieux où l'on prie sur le drapeau national. Nous assistons à des forums politiques où l'on prie et chante des louanges de façon officielle et ostentatoire. Se réfugier dans la religion masque mais ne résout aucun problème social.»*

Photo : Chris Oyame

M. Mapangou Moucani Inzanga (tresses) et quelques mebres du nouveau bureau exécutif de l'APSG, lors du point-presse.

Pour autant, le président de l'APSG a réaffirmé son soutien au président de la République tout en attendant, du gouvernement, des actes forts afin de trouver des solutions aux maux qui minent les populations. Il a *«souhaité apporter sa participation à la mise en œuvre de la politique générale du chef de l'État au cours de ce septennat.»*